

Un jour de ducasse à Villereau en août 1930, fut inauguré officiellement le phare aéronautique.

Dès la tombée de la nuit et sous la présidence de Monsieur Louis Mils\* (enfant du pays), la fanfare joua la marseillaise et une clarté rouge et blanche commença à illuminer le ciel.

Visible, par temps clair, à environ 25 kilomètres aux alentours, ce phare était relié au secteur et la rotation de la lentille se faisait à l'aide d'un moteur électrique, dans certains cas, ces édifices de signalisation étaient déclenchés par le garde champêtre, mais celui de Villereau se faisait automatiquement grâce à une pendule.

Un tube néon à éclairage intermittent indiquait au navigateur aérien, par lettre conventionnelle, l'identité du phare qui était le « A » (en morse : 1 cour – 1 long).

Depuis la fin de la dernière guerre, le phare n'illumine plus le ciel Quercitain, lui qui servait de guide aux avions de la ligne PARIS-BRUXELLES-AMSTERDAM-MALMOË, domine toujours les cites environnantes, et fait désormais parti des choses du passé.



(LE PHARE DE NOS JOURS)

\*Monsieur Mils chef de la propagande pour le service aérien du Bourget et attaché au ministère de l'air.

